



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CODE ÉPREUVE :

338

CCIP_OPT

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

Programme ENS (A/L) – (B/L) & Lettres & Sciences Humaines

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

OPTIONS

Selon le programme auquel le candidat est inscrit, il traitera l'un des huit sujets suivants :

- 1. MATHÉMATIQUES (Programme ENS B/L)
- 2. SCIENCES SOCIALES (Programme ENS B/L) *
- 3. GÉOGRAPHIE (Programme ENS A/L)
- 4. GÉOGRAPHIE (Programme Lettres & Sciences-Humaines)

- LANGUES (Programmes ENS A/L et ENS Lettres & Sciences-Humaines)
 - 5 - ALLEMAND
 - 6 - ESPAGNOL
 - 7 - GREC ANCIEN
 - 8 - LATIN

* Conception en collaboration avec AUDENCIA



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION : LETTRES & SCIENCES HUMAINES

MATHÉMATIQUES Programme ENS (B/L)

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.

Ils ne doivent faire usage d'aucun document : l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

L'épreuve est constituée de trois exercices indépendants.

EXERCICE 1

Dans cet exercice, n désigne un entier supérieur ou égal à 2.

Si f est un endomorphisme du \mathbb{R} -espace vectoriel \mathbb{R}^n , on définit f^k pour $k \in \mathbb{N}$, par récurrence, par :

$$f^0 = I \text{ et pour tout } k \in \mathbb{N}^*, f^k = f^{k-1} \circ f$$

où I désigne l'endomorphisme identité de \mathbb{R}^n .

1. Soit f un endomorphisme de \mathbb{R}^n tel que :

$$f^{n-1} \neq \mathbf{0} \text{ et } f^n = \mathbf{0} \quad (1),$$

où $\mathbf{0}$ désigne l'endomorphisme nul de \mathbb{R}^n .

a) Montrer qu'il existe $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $f^{n-1}(x) \neq 0$.

b) Montrer que, pour un tel vecteur x , la famille $(f^{n-1}(x), f^{n-2}(x), \dots, f(x), x)$ est une base de \mathbb{R}^n .
Quelle est la matrice associée à f dans cette base ? En déduire qu'il existe bien des endomorphismes vérifiant la condition (1).

Dans toute la suite de cet exercice, f est un endomorphisme de \mathbb{R}^n vérifiant (1) et x est un vecteur de \mathbb{R}^n tel que $f^{n-1}(x) \neq 0$.

2. Pour k entier tel que $1 \leq k \leq n$, on note F_k le sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n engendré par les vecteurs $f^{n-1}(x), f^{n-2}(x), \dots, f^{n-k}(x)$.

a) Déterminer la dimension de F_k .

b) Montrer que $F_k = \text{Ker}(f^k) = \text{Im}(f^{n-k})$, où $\text{Ker } u$ et $\text{Im } u$ désignent respectivement le noyau et l'image de l'application linéaire u .

c) Montrer que F_k est stable par f , c'est-à-dire que pour tout x de F_k , $f(x)$ appartient à F_k .

3. Soit F un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n stable par f . On suppose que F est de dimension k avec $1 \leq k \leq n-1$.

On note \tilde{f} l'endomorphisme de F défini par : $\forall x \in F, \tilde{f}(x) = f(x)$.

- a) Montrer qu'il existe un entier $p \geq 1$ tel que $\tilde{f}^{p-1} \neq \tilde{0}$ et $\tilde{f}^p = \tilde{0}$, où $\tilde{0}$ est l'endomorphisme nul de F .
- b) Soit $x \in F$ tel que $\tilde{f}^{p-1}(x) \neq 0$. Que peut-on dire de la famille $(x, \tilde{f}(x), \dots, \tilde{f}^{p-1}(x))$? En déduire que $\tilde{f}^k = \tilde{0}$.
- c) Montrer que $F = \text{Ker}(f^k)$.
- d) Déterminer tous les sous-espaces vectoriels de \mathbb{R}^n stables par f .
4. On veut trouver tous les endomorphismes g de \mathbb{R}^n qui commutent avec f , c'est-à-dire tels que $f \circ g = g \circ f$.
- a) Soit g un endomorphisme de \mathbb{R}^n .
Montrer qu'il existe une unique famille de nombres réels $(\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{n-1})$ telle que :
- $$g(x) = \alpha_0 x + \alpha_1 f(x) + \dots + \alpha_{n-1} f^{n-1}(x).$$
- b) En déduire que si g commute avec f , alors :
- $$g = \alpha_0 I + \alpha_1 f + \dots + \alpha_{n-1} f^{n-1}$$
- où $\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{n-1}$ sont définis dans la question a).
- c) Montrer que l'ensemble des endomorphismes qui commutent avec f est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel des endomorphismes de \mathbb{R}^n et préciser sa dimension.

EXERCICE 2

Soit f la fonction définie, lorsque cela a un sens, par la relation suivante :

$$f(x) = \int_x^{2x} \frac{dt}{t - \ln t}$$

1. Montrer que $f(x)$ a un sens pour tout x strictement positif.
2. Montrer que la fonction f est dérivable sur \mathbb{R}_+^* et calculer sa dérivée $f'(x)$ pour $x > 0$.
3. Étudier les variations de la fonction f .
4. a) Calculer, pour $x > 0$, $\int_x^{2x} \frac{dt}{t}$.
b) Montrer que $\lim_{t \rightarrow +\infty} t^{3/2} \left(\frac{1}{t - \ln t} - \frac{1}{t} \right) = 0$.
c) En déduire que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{2x} \left(\frac{1}{t - \ln t} - \frac{1}{t} \right) dt = 0$.
d) Montrer que f admet une limite quand x tend vers $+\infty$, et que cette limite est $\ln 2$.
5. Montrer que f est prolongeable en une fonction continue sur \mathbb{R}^+ . Ce prolongement est-il dérivable à droite en 0 ?
6. Donner l'allure de la représentation graphique de f , le plan étant rapporté à un repère orthonormé.

EXERCICE 3

Un joueur lance une pièce de monnaie jusqu'à obtenir pour la première fois deux résultats « pile » consécutifs et arrête alors la succession des lancers.

On fait les hypothèses suivantes :

- les résultats des différents lancers effectués sont indépendants les uns des autres ;
- à chaque lancer, la probabilité d'obtenir « pile » vaut p , où p est un réel fixé tel que $0 < p < 1$; à chaque lancer, la probabilité d'obtenir « face » vaut $q = 1 - p$.

On note X le nombre aléatoire de lancers de la pièce ainsi effectués.

1. Quelles sont les valeurs que peut prendre X ?
2. Calculer la probabilité des événements $(X = 2)$, $(X = 3)$ et $(X = 4)$.

3. Pour n entier supérieur ou égal à 2, on note u_n la probabilité de l'événement $(X = n)$.

Montrer que pour $n \geq 2$, on a :

$$u_{n+2} = qu_{n+1} + pq u_n.$$

4. Soit E l'ensemble des suites réelles $(x_n)_{n \geq 2}$ vérifiant la propriété :

$$\forall n \geq 2, x_{n+2} = qx_{n+1} + pq x_n$$

a) Montrer que E est un espace vectoriel réel et que l'application f de E dans \mathbb{R}^2 qui, à toute suite $(x_n)_{n \geq 2}$ de E , associe le couple (x_2, x_3) , est un isomorphisme de E sur \mathbb{R}^2 .

En déduire la dimension de E .

b) Soit r un nombre réel ; montrer que la suite $(r^{n-2})_{n \geq 2}$ appartient à E si et seulement si r vérifie l'équation :

$$r^2 - qr - pq = 0$$

Vérifier que cette équation admet deux racines distinctes r_1 et r_2 . (On prendra $r_1 < r_2$). Calculer $r_1 + r_2$ et $r_1 r_2$. Placer ces racines par rapport à -1 et 1 .

c) En déduire que $(x_n)_{n \geq 2}$ appartient à E si et seulement si il existe deux réels λ et μ tels que :

$$\forall n \geq 2, x_n = \lambda r_1^{n-2} + \mu r_2^{n-2}$$

5. Montrer que, pour tout entier n supérieur ou égal à 2, on a :

$$u_n = \frac{p^2}{r_1 - r_2} ((q - r_2)r_1^{n-2} - (q - r_1)r_2^{n-2})$$

(Il est inutile d'expliciter u_n selon les valeurs de r_1 et r_2 .)

6. Déterminer l'ensemble, noté I , des nombres réels x pour lesquels la série de terme général $u_n x^n$ est convergente.

On pose alors :

$$S(x) = \sum_{n=2}^{+\infty} u_n x^n.$$

$$\text{Montrer que, pour tout } x \text{ de } I, \text{ on a : } S(x) = \frac{x^2 p^2}{1 - qx - pqx^2}.$$

Que vaut en particulier $S(1)$? Quelle est la signification du résultat obtenu ?

7. Montrer que X possède une espérance. En admettant que cette espérance est égale à $S'(1)$, où S' désigne la dérivée de la fonction S , préciser sa valeur.

8. On note A l'événement « le jeu s'arrête au bout d'un nombre pair de lancers ».

a) Montrer que la suite $(u_n)_{n \geq 2}$ est décroissante.

La probabilité $P(A)$ de l'événement A peut-elle valoir $\frac{1}{2}$?

b) Montrer que $P(A) = \frac{1 - pq}{1 + q^2}$.

c) Montrer que lorsque p décrit l'intervalle $]0, 1[$, la probabilité $P(A)$ prend toutes les valeurs de l'intervalle $]1/2, 1[$.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

**Concepteurs : H.E.C.
AUDENCIA**

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

SCIENCES SOCIALES

Programme ENS (B/L)

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

**La croissance de l'emploi est-elle compatible avec la réduction
de la durée du travail ?**



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

GEOGRAPHIE

Programme ENS (A/L)

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

Mobilités et migrations des populations des États Sahariens.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

GÉOGRAPHIE

Programme LSH

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

Fleuves et frontières

N.B. :

Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.

Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

ALLEMAND

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : Il n'est fait usage d'aucun document ; dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ALLEMAND

Das neue Schuljahr hatte bereits begonnen, als Mitte September Fräulein Nitzschke in der dritten Schulstunde mit einem Neuen in der Klasse erschien. Fräulein Nitzschke war die Klassenlehrerin und gab bei uns Deutsch und Heimatkunde. Sie war Ende vierzig und unverheiratet und legte Wert darauf, als Fräulein angesprochen zu werden. Wenn einer der Eltern mit ihr sprach und Frau Nitzschke zu ihr sagte, verbesserte sie ihn mit einem leichten, nachdrücklichen Lächeln, als wäre es für sie von besonderer Bedeutung, nicht verheiratet zu sein. Sie war eine sehr hagere Frau, vorn und hinten ein Brett, wie die älteren Schüler auf dem Schulhof sagten, und hatte stets stark gepuderte Wangen, was sehr ungewöhnlich war und worüber auch die Erwachsenen in der Stadt sprachen. Man vermutete, sie habe eine unreine Haut oder eine Krankheit, Genaues wusste keiner. Wenn sie durch die Bankreihen ging und sich zu den Schülern herunterbeugte, konnten wir den süßlichen Duft des Puders riechen.

Fräulein Nitzschke ging mit dem Neuen nach vorn zum Lehrertisch, setzte sich und wartete, bis Ruhe eingetreten war und alle zu ihr schauten oder vielmehr zu dem Jungen, der neben ihr stand und finster vor sich hin starrte.

»Wir haben einen neuen Mitschüler bekommen«, sagte Fräulein Nitzschke endlich, »er wird sich uns selbst vorstellen.«

Sie sah den Jungen aufmunternd an. Der blickte unbewegt in die Klasse und musterte uns eindringlich.

»Sag uns bitte deinen Namen.«

Der Neue warf einen kurzen Blick zu der Lehrerin, dann murmelte er etwas, ohne jemanden anzusehen.

Die Klasse wurde jetzt unruhig. Er hatte seinen Namen so beiläufig und leise gesagt, dass ihn kaum einer verstand. Einer von uns schrie: »Lauter!«, und andere lachten. Was wir sofort begriffen hatten, war, dass er einen dieser rauhen, ostdeutschen Dialekte sprach. Alle hatten sofort mitbekommen, dass wieder ein aus Pommern oder Schlesien Vertriebener in unsere Schule gekommen war.

Unmittelbar nach dem Krieg war die Stadt mit ihnen überfüllt. Sie waren in Wohnungen eingewiesen worden, deren Besitzer nur unter dem Druck der städtischen Verordnung und der Polizei ein oder zwei Zimmer ausgeräumt hatten, um sie den Fremden widerwillig zu überlassen. Alle hofften, dass diese aus ihrer Heimat Vertriebenen bald weiterziehen würden oder vom Wohnungsamt eine eigene Wohnung zugewiesen bekämen. Wenn auch die Stadt vom Krieg und von den Bombern weniger heimgesucht worden war als die Kreisstadt und drei von den Dörfern in der Nähe, so gab es noch immer Kriegsschäden zu reparieren, und weder die Stadt noch die Leute hatten das Geld, neue Häuser zu bauen. Da es überdies an Baumaterial fehlte, wurden selbst die notwendigsten Reparaturen sehr schleppend ausgeführt.

Jetzt, fünf Jahre nach dem Krieg, wohnten noch immer viele Umsiedler bei uns und schienen in Guldenberg bleiben zu wollen, zumal die neue Grenze im Osten wohl endgültig war und damit die deutschen Provinzen hinter der Oder polnisch bleiben würden und diese Leute nie wieder in ihre Heimat zurückkehren könnten. Auch in unserer Schule gab es genügend Kinder der Vertriebenen. Die meisten von ihnen sprachen inzwischen unseren Dialekt, und nur gelegentlich konnte man an einem ungewöhnlichen und befremdlichen Wort ihre Herkunft erraten oder weil sie die Rachenlaute¹ heiserer als wir aussprachen. Sie waren allesamt ärmlicher gekleidet als die Kinder der Einheimischen, ihre Strümpfe und Joppen² waren geflickt, runde Lederstücke waren nicht nur auf den Ellbogen angebracht, und vor allem ihr Schuhwerk war alt und rissig.

»Ja, Bernhard Haber«, sagte Fräulein Nitzschke ungerührt von dem Lärm in der Klasse. Sie sprach den Namen deutlich und betont aus und sagte dann zu dem Neuen: »In der Pause kommst du zu mir, Bernhard, damit ich dich in das Klassenbuch eintragen kann. So, und nun geh und setz dich.«

Bernhard Haber hob den Kopf und ließ seinen Blick über die Bänke gleiten. Auch andere Schüler drehten sich um und vergewisserten sich dessen, was sie ohnehin wussten: alle Klappstühle waren besetzt, es gab keinen einzigen leeren Platz. Als die Lehrerin es bemerkte, stand sie auf und schob ihren Stuhl an die schmale Seite des Lehrertisches.

Christoph Hein

Landnahme

Suhrkamp Verlag Frankfurt am Main 2004

¹ Der Rachenlaut = la gutturale

² Die Joppe = die Jacke



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

ESPAGNOL

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : Il n'est fait usage d'aucun document ; dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

¿Te cuento un cuento?

¿Cómo te llamas?, le pregunté. Y él, bajando la cabeza con fingida timidez, casi en un susurro contestó: Juan Pablo. Dos nombres, exclamé, dos nombres muy bonitos... ¡Como los nombres no cuestan dinero!, rezongó Antonia, que había soltado la mano del niño y se había ido a la cocina a organizar la cena. Hacía mucho tiempo que no tenía a un niño frente a mí. Reflejos perdidos, instintos olvidados me hicieron tenderle la mano y decirle: Acércate, no tengas miedo. Miraba a Crazy* de reajo, pero se acercó y se dejó acariciar el pelo revuelto, entre castaño y pelirrojo. Juan Pablo tenía cuatro años, me dijo. Casi cinco, informó Antonia. Y la criatura se aburre. Como aquí con su padre sólo está los fines de semana, ¿qué va a hacer el hombre? ¿Te cuento un cuento?, le pregunté, y él asintió con un enérgico movimiento de cabeza. Se sentó en el suelo, a mi lado, sobre la alfombra mullida, y se dispuso a escuchar al mismo tiempo que Crazy levantaba la cabeza, molesto. Del fondo de la memoria empezó a surgir la historia que le gustaba a Miguel, una historia que yo había inventado para él y que hablaba de aventuras en pueblos lejanos, rodeados de montañas y ríos y bosques llenos de animales. De leñadores que se encontraban con lobos, de águilas con la pata herida que buscaban ayuda, de rebaños de ovejas perdidos en el monte. Juan Pablo no respiraba, suspiraba de vez en cuando, absorto en el ritmo de la narración. La historia podía alargarse o acortarse y siempre era distinta. Los cuentos de mis niños en la escuela: una actividad inagotable que me acercaba a su mundo, me estimulaba y me incitaba a seguir inventando. La escena actual debía de ser digna de una ilustración tópica: abuela y nieto. La hora del cuento. Una vez más tenía delante un niño que me necesitaba, a quien yo tenía que enseñar algo, o curar de algo o entretener de alguna forma. El viejo instinto resucitaba y volvía a encontrarme en el mundo insustituible de los niños. El tiempo había ido pasando sin sentirlo. Antonia se acercó y me dijo: Voy a llevarme al niño a su casa, no vayan a preocuparse..., aunque no creo, porque incordia lo suyo el pobrecito. Como nadie le hace maldito caso... Sin yo decirle nada, Juan Pablo me dio un beso y se fue dócilmente de la mano de Antonia hacia la puerta. De vez en cuando miraba hacia atrás y me decía adiós con la mano libre.

Josefina R. Aldecoa
La fuerza del destino
Editorial Anagrama
Barcelona, 1997

* Crazy es el perro de la narradora.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

GREC ANCIEN

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Les seuls documents autorisés sont les dictionnaires Grec-Français : BAILLY, GEORGIN ou
MAGNIEN-LACROIX.

DÉMOSTHÈNE

CONDUITE GÉNÉREUSE DE L'ACTEUR SATYROS.

Ἐπειδὴ εἶλεν Ὀλυνθὸν Φίλιππος, Ὀλύμπι' ἐποίει, εἰς δὲ τὴν θυσίαν τχύτην καὶ τὴν πανήγυριν πάντας τοὺς τεχνίτας συνήγαγεν. Ἐστιῶν δ' αὐτοὺς καὶ στεφανῶν τοὺς νενικηκότας, Σάτυρον τουτονὶ τὸν κωμικὸν ἤρεθ' ὑποκριτὴν, τί δὴ μόνος οὐδὲν ἐπαγγέλλεται; ἢ τιν' ἐν αὐτῷ μικροψυχίαν ἢ πρὸς αὐτὸν ἀηδίαν ἐνεορακῶς; εἰπεῖν δὴ φασὶ τὸν Σάτυρον, ὅτι ὦν μὲν οἱ ἄλλοι δέονται, οὐδενὸς ὦν ἐν χρεῖα τυγχάνει, ἀ δ' ἂν αὐτὸς ἐπαγγείλαιθ' ἠδέως, ῥᾶστα μὲν ἐστὶν Φιλίππῳ δοῦναι καὶ χαρίσασθαι πάντων, δέδοικεν δὲ μὴ διαμάρτη. Κελεύσαντος δ' ἐκείνου λέγειν καὶ τι καὶ νεανιευσαμένου τοιοῦτον, ὡς οὐδὲν ὅ τι οὐ ποιήσει, εἰπεῖν φασὶν αὐτόν, ὅτι ἦν αὐτῷ Ἀπολλοφάνης ὁ Πυδναῖος ξένος καὶ φίλος, ἐπειδὴ δὲ δολοφονηθεὶς ἐτελεύτησεν ἐκεῖνος, φοβηθέντες οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ, ὑπεξέθεντο τὰς θυγατέρας παιδί' ὄντ' εἰς Ὀλυνθόν. « Αὐταὶ τοίνυν τῆς πόλεως ἀλούσης αἰχμάλωτοι γεγόνασιν καὶ εἰσὶν παρὰ σοί, ἡλικίαν ἔχουσαι γάμου. Ταύτας, αἰτῶ σε καὶ δέομαι, δός μοι. Βούλομαι δὲ σ' ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν, οἶαν μοι δώσεις δωρειάν, ἂν ἄρα δῶς· ἀφ' ἧς ἐγὼ κερδανῶ μὲν οὐδέν, ἂν λάβω, προῖκα δὲ προσθεῖς ἐκδώσω, καὶ οὐ περιόψομαι παθούσας οὐδὲν ἀνάξιον οὔθ' ἡμῶν οὔτε τοῦ πατρός ». Ὡς δ' ἀκοῦσαι τοὺς παρόντας ἐν τῷ συμποσίῳ, τοσοῦτον κρότον καὶ θόρυβον καὶ ἔπαινον παρὰ πάντων γενέσθαι, ὥστε τὸν Φίλιππον παθεῖν τι καὶ δοῦναι. Καίτοι τῶν ἀποκτεινάντων ἦν τὸν Ἀλέξανδρον, τὸν ἀδελφόν τὸν Φιλίππου, οὗτος ὁ Ἀπολλοφάνης.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

OPTION LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

LATIN

Programme ENS (A/L) & LSH

Vendredi 13 Mai 2005, de 8 h. à 12 h.

Traduire en français le texte au verso.

N.B. : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Les seuls documents autorisés sont les dictionnaires Latin-Français : BORNEQUE, GAFFIOT,
GOELZER et QUICHERAT.

Un souvenir de l'orateur Cassius Severus à propos du professeur de déclamation Cestius.

(1)

Pueri fere aut iuvenes scholas frequentant; hi non tantum disertissimis viris, quos paulo ante rettuli, Cestium suum praeferunt sed etiam Ciceroni praeferrent, nisi lapides timerent. Quo tamen uno modo possunt praeferunt; huius enim declamationes ediscunt, illius orationes non legunt nisi eas quibus Cestius rescripsit.

Memini me intrare scholam eius cum recitaturus esset in Milonem; Cestius ex consuetudine sua miratus dicebat: si Thraex essem, Fusius essem; si pantomimus essem, Bathyllus essem, si equus, Melissio⁽²⁾. Non continui bilem et exclamavi: si cloaca esses, maxima esses. Risus omnium ingens; scholastici intueri me, quis essem qui tam crassas cervices haberem. Cestius Ciceroni responsurus mihi quod responderet non invenit, sed negavit se executurum nisi exissem de domo. Ego negavi me de balneo publico exiturum nisi lotus essem.

Deinde libuit Ciceroni de Cestio in foro satis facere. Subinde nactus eum in ius ad praetorem voco et, cum quantum volebam iocorum conviciorumque effudissem, postulavi ut praetor nomen eius reciperet lege inscripti maleficii. Tanta illius perturbatio fuit ut advocationem peteret. Deinde ad alterum praetorem eduxi et ingrati postulavi. Iam apud praetorem urbanum curatorem ei petebam; intervenientibus amicis, qui ad hoc spectaculum concurrerant, et rogantibus dixi molestum me amplius non futurum si iurasset disertiozem esse Ciceronem quam se. Nec hoc ut faceret vel ioco vel serio effici potuit.

Sénèque le Père

(1) Il s'agit des disciples de Cestius.

(2) Melissio, onis : nom de cheval